

# SEULE AU MONDE!

par Pierre DECOURCELLE

## PREMIERE PARTIE

### VI

#### Demi-Monde

— Tu es tout excusé, mon vieux ! s'écria Fourcheville... Quand on vient de faire le tour du monde, on a cinq minutes de bon !... Et puis, pour rattrapper, tu as peut-être été obligé d'attendre le tramway, et c'était complet à l'impériale, hein ? Allons ! Tends ton nez à la dame de la maison, et tu seras tout à fait pardonné !

Tandis qu'on passait dans la salle à manger, des exclamations diverses retentissaient :

— Verdier !

— D'où sort-il ?

— On le croyait mort !

Armandine prononça :

— Tu n'as pas trop engraisé au cours de tes voyages ? On fait donc aussi la noco chez les sauvages ?

En dépliant sa serviette, Mélanie Beaufllet disait au jeune homme assis à côté d'elle :

— C'est gentil à vous d'être venu, mon cher Verdier !

— Votre invitation est la première que j'accepte depuis mon retour, ma chère amie.

— Je ne vous en remercie que davantage. En voyant Maurice Verdier, Nichette avait eu un frémissement.

— Dis donc !... avait-elle murmuré en se penchant à l'oreille de Léonard, nous n'avions pas pensé à cela !

— Oui, dit l'artiste, tortillant nerveusement sa moustache, le choc sera rude tout à l'heure... Mais que veux-tu ? On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs !

Quant à Maurice, en voyant Nichette, il n'avait pas fait un mouvement.

Il s'était contenté d'esquisser un pâle sourire et se lisait toute l'airtitude d'un cœur débattu.

Le jour où il était arrivé chez Nichette, l'âme remplie de la plus grande joie qu'il eût jamais ressentie, puis qu'il allait apprendre que Simone que rien ne s'opposait plus à leur mariage, le jeune avocat avait reçu au cœur un coup terrible.

Lorsque la dactylographe lui avait appris que son amie avait disparu, et qu'elle avait prétendu ne pas savoir où elle s'était réfugiée, Maurice avait senti un brusque frisson parcourir tout son être.

Il était resté immobile, comme paralysé par l'affreuse nouvelle, qui ruina soudain ses plus chères espérances et lui apportait, sur celui qu'il adorait, la plus cruelle et la plus déchirante désillusion.

Enfin, il avait repris possession de lui-même.

— Ainsi, elle s'est jouée de moi ! s'écria-t-il, écorché le pauvre garçon... Ah ! c'est mal ! c'est indigne, ce qu'elle a fait !

Il avait d'abord essayé de prendre son parti de ce qu'il appelait, avec un éclat de rire qui sonnait faux, une déplorable méprise...

Mais il avait bientôt senti combien sa douleur était profonde et à quel point il aimait sa fugitive.

Ne fallait-il pas qu'il l'adorât en effet, pour vouloir, lui fils et petits-fils de bourgeois, épouser cette inconnue, cette dévoyée ?

N'avait-il pas dû accomplir des prodiges pour amener son père et sa mère, après bien des résistances, à consentir à cet étrange mariage ?

Cependant, loin de l'éteindre, la disparition de Simone avait doublé la passion qu'il ressentait.

Sa douleur fut si intense, si terrible, qu'il tomba dans une morne prostration, et qu'il se sentit envahi par les idées les plus sombres.

Un jour, pourtant, il eut conscience que cet affaiblissement pouvait le conduire aux pires désastres, et il tenta de se ressaisir. C'est alors qu'il partit au loin, à travers le monde.

Son voyage avait duré deux mois et demi, pendant lesquels il n'avait pas voulu qu'un journal, qu'une lettre, qu'une nouvelle de l'avis vint raviver ses souvenirs et son chagrin.

Au bout de ce temps, il s'estima guéri. D'ailleurs, il voulait revoir ses parents, qu'il n'avait pas embrassés depuis tant de semaines, lui qui jamais ne s'était séparé d'eux.

Son voyage avait résolu de ne faire aucune démarche pour essayer de se retrouver en face de Simone.

Il croyait être au courant de ce qui s'était passé.

D'après les paroles échappées à Nichette, il croyait être au courant de ce qui s'était passé.

La protégée d'Armandine avait préféré à la vie sans tâche et au nom honorable qu'il lui offrait l'existence aventureuse pour laquelle elle n'était que trop bien préparée.

Elle s'était fait enlever par un amant juste à l'heure où elle allait trouver un époux.

Au moment de choisir entre le mariage et la noco, c'est l'hymen qui avait eu le dessous.

— Tu n'es pas chez toi, d'abord, ici !... Tu es chez ta femme !

— Raison de plus !... Chez moi, mes pieds resteraient sous la table... Ici, j'ai le droit de les mettre dessus !

— Tiens ! exclama Suzanne d'Anjou, ils ne sont pas sur le menu !

— Dis donc, toi, la petite, tu as de l'esprit une fois par semaine et c'était ton jour hier... Ferme ta boîte !

Le gars de l'Ouest fut salué par une bordée d'imprécations, partant du clan féminin.

Il ne broncha pas.

La Choute, en sa qualité de maîtresse de maison, parvint à rétablir l'ordre.

Tancrède se montra bon prince.

— Je revoyais les excuses de ces dames, dit-il, et pour leur prouver que je n'ai pas de raucune, au désert, je leur permettrai à chacune de m'embrasser... Seulement, je suis lélu, il faut que Maurice et aille de sa petite narration !

— Tu es fou ! répliqua le jeune homme... Je ne vais pas faire une conférence sur mes voyages !

— Est-ce que tu as rencontré beaucoup de sauvages comme Tancrède ? demanda Suzanne d'Anjou, qui prenait tout à fait les hostilités.

Fourcheville répliqua :

— En même temps Verdier, dis-nous donc si les femmes sont aussi raseuses par là-bas qu'ici ?

De nouvelles et violentes protestations s'élevèrent parmi la plus jolie partie de l'assistance.

Mais le gars de l'Ouest, difficile à intimider, riposta vigoureusement.

— De quoi ? Vous imaginez-vous donc que vous êtes toujours folâtres, mes mignonnnes ? Mais quand on a vu une de vous, on vous a toutes vues ! On vous a surtout assez vues !... Vous vous fournissez chez la

— Je ne vous en remercie que davantage. En voyant Maurice Verdier, Nichette avait eu un frémissement.

— Dis donc !... avait-elle murmuré en se penchant à l'oreille de Léonard, nous n'avions pas pensé à cela !

— Oui, dit l'artiste, tortillant nerveusement sa moustache, le choc sera rude tout à l'heure... Mais que veux-tu ? On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs !

Quant à Maurice, en voyant Nichette, il n'avait pas fait un mouvement.

Il s'était contenté d'esquisser un pâle sourire et se lisait toute l'airtitude d'un cœur débattu.

Le jour où il était arrivé chez Nichette, l'âme remplie de la plus grande joie qu'il eût jamais ressentie, puis qu'il allait apprendre que Simone que rien ne s'opposait plus à leur mariage, le jeune avocat avait reçu au cœur un coup terrible.

Lorsque la dactylographe lui avait appris que son amie avait disparu, et qu'elle avait prétendu ne pas savoir où elle s'était réfugiée, Maurice avait senti un brusque frisson parcourir tout son être.

Il était resté immobile, comme paralysé par l'affreuse nouvelle, qui ruina soudain ses plus chères espérances et lui apportait, sur celui qu'il adorait, la plus cruelle et la plus déchirante désillusion.

Enfin, il avait repris possession de lui-même.

— Ainsi, elle s'est jouée de moi ! s'écria-t-il, écorché le pauvre garçon... Ah ! c'est mal ! c'est indigne, ce qu'elle a fait !

Il avait d'abord essayé de prendre son parti de ce qu'il appelait, avec un éclat de rire qui sonnait faux, une déplorable méprise...

Mais il avait bientôt senti combien sa douleur était profonde et à quel point il aimait sa fugitive.

Ne fallait-il pas qu'il l'adorât en effet, pour vouloir, lui fils et petits-fils de bourgeois, épouser cette inconnue, cette dévoyée ?

N'avait-il pas dû accomplir des prodiges pour amener son père et sa mère, après bien des résistances, à consentir à cet étrange mariage ?

Cependant, loin de l'éteindre, la disparition de Simone avait doublé la passion qu'il ressentait.

Sa douleur fut si intense, si terrible, qu'il tomba dans une morne prostration, et qu'il se sentit envahi par les idées les plus sombres.

Un jour, pourtant, il eut conscience que cet affaiblissement pouvait le conduire aux pires désastres, et il tenta de se ressaisir. C'est alors qu'il partit au loin, à travers le monde.

Son voyage avait duré deux mois et demi, pendant lesquels il n'avait pas voulu qu'un journal, qu'une lettre, qu'une nouvelle de l'avis vint raviver ses souvenirs et son chagrin.

Au bout de ce temps, il s'estima guéri. D'ailleurs, il voulait revoir ses parents, qu'il n'avait pas embrassés depuis tant de semaines, lui qui jamais ne s'était séparé d'eux.

Son voyage avait résolu de ne faire aucune démarche pour essayer de se retrouver en face de Simone.

Il croyait être au courant de ce qui s'était passé.

D'après les paroles échappées à Nichette, il croyait être au courant de ce qui s'était passé.

La protégée d'Armandine avait préféré à la vie sans tâche et au nom honorable qu'il lui offrait l'existence aventureuse pour laquelle elle n'était que trop bien préparée.

Elle s'était fait enlever par un amant juste à l'heure où elle allait trouver un époux.

Au moment de choisir entre le mariage et la noco, c'est l'hymen qui avait eu le dessous.

— Tu n'es pas chez toi, d'abord, ici !... Tu es chez ta femme !

— Raison de plus !... Chez moi, mes pieds resteraient sous la table... Ici, j'ai le droit de les mettre dessus !

— Tiens ! exclama Suzanne d'Anjou, ils ne sont pas sur le menu !

— Dis donc, toi, la petite, tu as de l'esprit une fois par semaine et c'était ton jour hier... Ferme ta boîte !

Le gars de l'Ouest fut salué par une bordée d'imprécations, partant du clan féminin.

Il ne broncha pas.

La Choute, en sa qualité de maîtresse de maison, parvint à rétablir l'ordre.

Tancrède se montra bon prince.

— Je revoyais les excuses de ces dames, dit-il, et pour leur prouver que je n'ai pas de raucune, au désert, je leur permettrai à chacune de m'embrasser... Seulement, je suis lélu, il faut que Maurice et aille de sa petite narration !

— Tu es fou ! répliqua le jeune homme... Je ne vais pas faire une conférence sur mes voyages !

— Est-ce que tu as rencontré beaucoup de sauvages comme Tancrède ? demanda Suzanne d'Anjou, qui prenait tout à fait les hostilités.

Fourcheville répliqua :

— En même temps Verdier, dis-nous donc si les femmes sont aussi raseuses par là-bas qu'ici ?

De nouvelles et violentes protestations s'élevèrent parmi la plus jolie partie de l'assistance.

Mais le gars de l'Ouest, difficile à intimider, riposta vigoureusement.

— De quoi ? Vous imaginez-vous donc que vous êtes toujours folâtres, mes mignonnnes ? Mais quand on a vu une de vous, on vous a toutes vues ! On vous a surtout assez vues !... Vous vous fournissez chez la

— Je ne vous en remercie que davantage. En voyant Maurice Verdier, Nichette avait eu un frémissement.

— Dis donc !... avait-elle murmuré en se penchant à l'oreille de Léonard, nous n'avions pas pensé à cela !

— Oui, dit l'artiste, tortillant nerveusement sa moustache, le choc sera rude tout à l'heure... Mais que veux-tu ? On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs !

Quant à Maurice, en voyant Nichette, il n'avait pas fait un mouvement.

Il s'était contenté d'esquisser un pâle sourire et se lisait toute l'airtitude d'un cœur débattu.

Le jour où il était arrivé chez Nichette, l'âme remplie de la plus grande joie qu'il eût jamais ressentie, puis qu'il allait apprendre que Simone que rien ne s'opposait plus à leur mariage, le jeune avocat avait reçu au cœur un coup terrible.

Lorsque la dactylographe lui avait appris que son amie avait disparu, et qu'elle avait prétendu ne pas savoir où elle s'était réfugiée, Maurice avait senti un brusque frisson parcourir tout son être.

Il était resté immobile, comme paralysé par l'affreuse nouvelle, qui ruina soudain ses plus chères espérances et lui apportait, sur celui qu'il adorait, la plus cruelle et la plus déchirante désillusion.

Enfin, il avait repris possession de lui-même.

— Ainsi, elle s'est jouée de moi ! s'écria-t-il, écorché le pauvre garçon... Ah ! c'est mal ! c'est indigne, ce qu'elle a fait !

Il avait d'abord essayé de prendre son parti de ce qu'il appelait, avec un éclat de rire qui sonnait faux, une déplorable méprise...

Mais il avait bientôt senti combien sa douleur était profonde et à quel point il aimait sa fugitive.

Ne fallait-il pas qu'il l'adorât en effet, pour vouloir, lui fils et petits-fils de bourgeois, épouser cette inconnue, cette dévoyée ?

N'avait-il pas dû accomplir des prodiges pour amener son père et sa mère, après bien des résistances, à consentir à cet étrange mariage ?

Cependant, loin de l'éteindre, la disparition de Simone avait doublé la passion qu'il ressentait.

Sa douleur fut si intense, si terrible, qu'il tomba dans une morne prostration, et qu'il se sentit envahi par les idées les plus sombres.

Un jour, pourtant, il eut conscience que cet affaiblissement pouvait le conduire aux pires désastres, et il tenta de se ressaisir. C'est alors qu'il partit au loin, à travers le monde.

Son voyage avait duré deux mois et demi, pendant lesquels il n'avait pas voulu qu'un journal, qu'une lettre, qu'une nouvelle de l'avis vint raviver ses souvenirs et son chagrin.

Au bout de ce temps, il s'estima guéri. D'ailleurs, il voulait revoir ses parents, qu'il n'avait pas embrassés depuis tant de semaines, lui qui jamais ne s'était séparé d'eux.

Son voyage avait résolu de ne faire aucune démarche pour essayer de se retrouver en face de Simone.

Il croyait être au courant de ce qui s'était passé.

D'après les paroles échappées à Nichette, il croyait être au courant de ce qui s'était passé.

La protégée d'Armandine avait préféré à la vie sans tâche et au nom honorable qu'il lui offrait l'existence aventureuse pour laquelle elle n'était que trop bien préparée.

Elle s'était fait enlever par un amant juste à l'heure où elle allait trouver un époux.

Au moment de choisir entre le mariage et la noco, c'est l'hymen qui avait eu le dessous.

**Demandes et Offres**

**D'EMPLOIS**

8 fr. 15 par insertion ; — 8 fr. 30 avec adresse au bureau du journal. Payables d'avance.

**DEMANDES D'EMPLOIS**

**BRASSERIE.** — Maître brasseur demande emploi. S'adresser rue du Palais-Royal, 5, aux lettres D. A. M.

**CONCIERGE.** — Jeune ménage demande place de concierge dans usine quelconque. S'adresser rue des Nègres, 15 Lille-Fives.

**CONCIERGE.** — Ménage sans enfants à grande place, bonnes références. S'adresser rue du Journal, aux lettres A. G. 29.

**Directeur-adjoint.** — S'adresser à M. L. 107.

**EMPLOYÉ.** — Jeune homme de 15 ans, bonne éducation, au courant du commerce, recherche place de confiance. S'adresser au bureau du journal, aux lettres A. D.

**OFFRES D'EMPLOIS**

**ZINGUEURS.** — On demande des demi-ouvriers et apprentis, 2, rue des Poètes, Lille.

**COUPEURS.** — On demande coupeurs et demi-coupeurs pour vestes et manteaux, 95, rue de Paris, Lille.

**SERVANTES.** — On demande une servante et une forte fille de 15 à 17 ans, rue Pierre-LeGrand, 131, Fives.

**SERVANTE.** — On demande une servante sachant laver et repasser, 26, rue Jeanne-Sauveur, Lille.

**MENUISIERS.** — On demande un ouvrier c. apprenti menuisier, rue Kléber, 4, La Madeleine.

**CARTONNAGE.** — On demande bonne ouvrière et rempseuse, 12, rue Chateaubriand, à Lille.

**DEBOUTEUR.** — On demande un bon débiteur à la fabrication de ouate... rue de l'Arbre-sec, au Sud.

**CARTONNAGE.** — On demande des apprentis de 13 à 14 ans, rue Chateaubriand, 12, Lille.

**FEBBLANTIERS.** — On demande des ouvriers et apprentis au courant du métier pour course, Travail assuré, 1, rue des Postes, Lille.

**IMPRIMERIE.** — On demande un apprenti, 14, rue Gambetta, à Thumesnil.

**EPICERIE.** — On demande un apprenti chez M. Dumont-Dupuy, à Brnoy.

**EMPLOYÉ.** — On demande de suite un jeune homme de 16 à 15 ans, assez fort et habitant Lens. S'adresser aux lettres 7777, Louvre, à Lens.

**Malgré la hausse sensible des Cuirs**

la Maison BODART, 212-220, rue de Labroy, ROUBAIX, toujours soucieuse de ses intérêts de ses clients, maintient ses anciens prix, 12 fr. 50 sur mesure. Choix considérable de tout cuir en magasin. — S'adresser à Paris aux nouveaux modèles. 646-6

**VIN FIN BEAUJOLAIS 58°**

100 litres franco port, gare. Eau claire FROMONT, prop. Villafranchesais Beaujolais nouveaux, 11, 50, boulevard de la République, Lille. — S'adresser aux lettres 1160-6

**Plus d'oppressions ni ASTHME**

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, a découvert et fabriqué UNE BOITE D'ESSAI de Poudres et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons. — Se trouve dans toutes LES PHARMACIES 114-4

**C<sup>o</sup> du Gaz de Roubaix**

**Eclairage et Chauffage**

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité ; Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements ; Réchauds, cuisinières ou fonte brute ou emailée ; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger, réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour renaissances, pâtisseries, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chaudières à gaz, perfectionnées.

Voir exposition, rue du Curo, 61, Roubaix. 603-6

**Vendez vos BIJOUX AU GARDE-MEUBLE**

107 RUE DE PARIS LILLE

**Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, le tétu et le Ver AVEC LA TÊTE.** (résultat garanti), 10 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

**Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites** 2 fr. 50 le litre. — 2 fr. 25 par 6 litres

**LES ORDONNANCES MEDICALES**

sont exécutées à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare), AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE, tout en tenant scrupuleusement compte de la QUALITÉ et de la QUANTITÉ des médicaments.

**COMME GARANTIE pour le docteur et le client** tous les produits sortant de la pharmacie F. Gerreth sont cachetés à la cire avec CACHET DE GARANTIE.

**BRONCHITE - OPPRESSION - ASTHME**

Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Pluies Antisthiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Supérieures aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez : un seul flacon suffit. 4 fr. 50 le flacon.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

**EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMIENS 1906**

**WATER TERRAINS PARTICULIERS A LOUER**

EMPLACEMENTS PROPRES A LA CONSTRUCTION D'IMMEUBLES

S'adresser à Amiens, 75, RUE CHAUVIN

**A LOUER**

1500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks :

Terrains découverts, Hangars, Bâtimens pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à Huile ou Alcool avec Caves, Dépôts, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essence et Huiles Minérales, le tout desservi par voies ferrées en relations directes avec le Chemin de fer du Nord et, par la Ceinture, avec tous les autres réseaux.

S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine) 75, Rue de Dunkerque, PARIS (10e) 690-6

**ADMINISTRATION DES NOUVELLES MAISONS**

12 MAISONS DE VENTE. — 250,000 ACHETEURS

**Maison à Roubaix, 51, rue du Chemin-de-Fer. Bureau à Tourcoing, 43, rue des Ursulines.**

La mieux organisée et la plus importante de la région pour la

**VENTE A CRÉDIT**

PAR ABONNEMENT AU MÊME PRIX QU'AU COMPTANT

Paiement 1 fr. par SEMAINE par 50 fr. d'Achat

Toutes les MARCHANDISES sont MARQUÉES en CHIFFRES CONNUS

Vêtements sur mesure et confectionnés Draps, robes, lingerie, Chapellerie, Chaussures, Lingerie, Bonneterie, Lingerie, Nouveautés, Bijoux, Meubles en tous genres. — Mobiliers complets MACHINES A COUDRE

Tapis, Literie, Chauffage, Réfrigérateurs, Horlogerie, Bicyclettes, Articles de Fantaisie, Vallées d'Alsace.

LIVRAISONS RAPIDES, GRATUITES & DISCRETES A DOMICILE

S'abonner, on s'adresse aux adresses ci-dessus. 602-6

**VOULEZ-VOUS AVOIR DES MEDICAMENTS**

de toute première qualité

à des prix MOINS CHERS que dans n'importe quelle pharmacie de Roubaix et des environs, préparés on ne peut pas mieux, ce qui est très important surtout quand il s'agit d'une ordonnance médicale ?

Adressez-vous à :

**Pharmacie F. GERRETH**

15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX

(ne pas confondre cette rue avec la rue de la Gare)

x-primier élève de la pharmacie Bruneau de Lille, des Hôpitaux militaires (21 ans de pratique)

Toutes les préparations sont délivrées cachetées à la cire, ce qui est une garantie pour le docteur et le client.

SEUL DEPOT des spécialités qui sont toujours employées avec beaucoup de succès dans n'importe quelle maladie.

A la pharmacie F. GERRETH il n'y a pas deux qualités de médicaments ; il n'y a qu'une qualité : la meilleure, et tous les médicaments sont vendus à des prix très raisonnables parce que nous avons peu de frais généraux. 504-6

**Grand Bazar DES GALERIES ROUBAISIENNES**

22, Grande-Place, Roubaix (près des Halles)

Journaux, Maroquinerie, Articles de Paris, de Voyage, d'Eclairage, d'Écriteure, de Ménage

EMAIL, GALVANISÉ, FERBLANTERIE, VERRES, GLOBES

Entrée Libre

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

749-6

**Pianos Automatiques**

FABRICATION FRANÇAISE

46, Rue des Fabricants, ROUBAIX

N'achetez pas de piano automatique sans visiter la fabrique, sans voir les catalogues, sans savoir les prix.

1213-6

**VETEMENTS**

Tout faits et sur Mesure

POUR HOMMES ET ENFANTS

**Achille MARTIN**

ROUBAIX - Place Chevreul - ROUBAIX

(Coin de la rue Nain)

Grand choix de Vêtements d'Hiver en Pardessus

615-6

**MALADIES SECRETES**

Une seule spécialité ne peut pas guérir ces maladies. Donc, dans votre intérêt, retenez bien ceci : La spécialité à employer pour la guérison rapide des écoulements, échauffements, cystite, syphilis, etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.

**TOUT CELA EST EXCESSIVEMENT IMPORTANT**

Les spécialités guérissent radicalement en quelques jours, qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE avant trois jours, et cela sans aucun danger ; les spécialités qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans, et qui ont TOUJOURS DONNÉ LES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt qu'à la PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX. (Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)

Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins.

Capsules d'essence pure de Santal, 3 fr. le flacon. — Pastilles composées, 3 fr. la boîte. — Cachets anti-syphilitiques (jamais de rétrécissements), 4 fr. le flacon, etc. — Pharmacie vendant du reste le meilleur marché de la région ; tous les médicaments sont de toute première qualité, et délivrés sous cachet de garantie.

**LE PLUS GRAND SUCCÈS CONNU**

500,000 lecteurs

**LISEZ TOUS DANS**

**Mon Dimanche**

**LES OBERLÉ, par René BAZIN**

Revue idéale de la Famille

donnant chaque semaine plus de 40 articles et de 50 illustrations

EN VENTE PARTOUT

S'ADRESSER A TOUTS NOS VENDEURS

676-6

**TERRAINS A VENDRE**

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE

250,000 Abonnés. Maison fondée en 1833

**CRÉDIT 10 à 20 mois AU BON GENIE**

111, rue de la Vieille-Marché-aux-Montons, 4, FIVES-LILLE

en face de la sortie de la Gare des Voyageurs

Améliorations complètes. — Vêtements en tous genres confectionnés sur mesure. — Bijoux. — Chauffage. — Eclairage, etc.

Catalogues et Echantillons sur demande. — Expédition franco.

Maison succursales : CROIX, 401, rue Kléber ; ROUBAIX, 468, rue de la Collège ; TOURCOING, 24, rue de Gand

**SUNLIGHT SAVON**

est un Savon naturel qui agit comme un baume adoucissant sur la peau la plus délicate. Il est absolument pur, neutre, et peut être employé en toute sécurité pour tous les usages et tous les besoins. Pour le bain et pour le ménage, il est sans rival, mais pour le linge, les laines et les flanelles, il est insurpassable sous tous les rapports.

Aux Ménages, Souvenez-vous que pour vous procurer du bon BEURRE, il faut l'acheter à la LAITIÈRE DORIGNOISE, Rue de Douai, DORIGNES 093-6

**MALADIES INTIMES, AVARIES**

On guérit RAPIDEMENT et COMPLÈTEMENT les Écoulements, Écoulements, Bleuettes et toutes les maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

**CAPSULES VERTES du Dr Benders**

Ancien Major des troupes coloniales anglaises

**SYPHILIS.** — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vénère et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang.

**Prix** Capsules vertes Benders, le flacon — 3 fr. — Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le traité des maladies secrètes du Dr. leur Benders, chez nos pharmaciens et correspondants :

R. LECLERCQ, 16 Grand-Place, Lille. — F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONK, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSEIAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — FINARD, à Lez. — GODIN, à Hainin-Liétau. — CRESSON, à Liévin. — DR. BERQUET, rue Lafayette à Calais. — MAES, à Mouscron. 570-6

**AVIS DIVERS**

**VILLE de TOURCOING**

USINE MUNICIPALE A GAZ

**Tarif des Cokes**

à dater du 1er janvier 1906

LE TARIF ANNUEL LE PRÉCÉDENT

Coke n° 0 : grossier : 25 à 40 mm. 1 fr. 35 l'hectolitre. — Coke n° 1 : 40 à 50 mm. 1 fr. 35. — Coke n° 2 : au-dessous de 40 mm. 1 fr. 35. — Gros grillon : 20 à 25 mm. 0 fr. 95. — Petit grillon : 11 à 20 mm. 0 fr. 85. — Cokes pour fours à coke : 1 fr. 50. — Cokes pour fours à coke : 1 fr. 50. — Remise en cas de contrat complet.

**PAIEMENT COMPTANT**

Adressez les commandes au Directeur de l'Usine par lettres remises à la poste ou déposées à la mairie, dans la boîte aux lettres de l'Usine à gaz.

Les commandes par téléphone ne sont pas acceptées. 1052-6

**Cabinet d'Affaires**

**Jules DELEU**

DEFENSEUR EN JUSTICE

643, rue du Collège, Roubaix

Consultations, Représentation devant les tribunaux, Arrangements amiables, etc. 812-6

**L'Entretien des Pianos**

Les personnes qui ont souci de la conservation et de la justesse de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à la Société des Aveugles de la région du Nord, 3, rue des Fleurs, à Lille. Les accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient tout concurrent quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au délégué général, au siège de la Société. 1019-6

**MILLIONS À PRÊTER**

Capital National de 100 Millions. Prêtez sans aucun risque. S'adresser à la Société des Aveugles de la région du Nord, 3, rue des Fleurs, à Lille. 073-6

**CIBILS**

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires. Recommandé par les meilleurs docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles.

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros s'adresser rue du Faubourg-Saint-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons sérieuses. 1012-6